

POINT TECHNIQUE :

RETOUR SUR 20 ANS DE TRAVAIL SUR LES MALADIES DU BOIS AU SICAVAC

La réflexion sur l'impact de nos pratiques et notamment de la taille sur les maladies du bois débute au SICAVAC dans les années 2001-2002. Les observations terrain mettent en évidence de grosses différences de mortalité entre les parcelles. La façon de tailler en « guyot simple » présente également une grande disparité. Les échanges avec des « anciens » sur la taille permettent de réintroduire la notion d'équilibre des ceps. De plus, les nombreuses coupes réalisées dans des ceps vivants permettent de comprendre l'impact de la taille sur la formation de bois mort à l'intérieur des pieds.

C'est ainsi que sont mis en évidence deux paramètres importants favorisant les maladies du bois :

- Tous les facteurs perturbant les flux de sève augmentent la gravité de la maladie. Chaque facteur entravant la circulation de la sève rend la plante plus sensible aux agressions.
- Tous les facteurs affaiblissant les réserves de la plante sont aussi aggravants. Une plante avec une mise en réserve insuffisante est moins apte à se défendre contre les agressions (blessures, pathogènes,...).

Au final, les agressions mécaniques et l'affaiblissement de la plante provoquent l'apparition de beaucoup de bois mort dans le cep. Les champignons incriminés trouvent

alors un terrain propice pour se développer et aggraver la situation. Si, par des pratiques de taille respectueuses et un équilibre satisfaisant de la vigne, la quantité de bois mort est limitée, les champignons ne pourront pas se développer au point de provoquer les symptômes de ces maladies.

En parallèle, les recherches bibliographiques permettent de découvrir les travaux d'un certain M. Poussard décrit par René Lafond dans un livre datant de 1921 « l'Apoplexie ». Il propose une adaptation de la taille Guyot appelée « Guyot Poussard » qui permet de conserver l'équilibre du cep d'année en année et de préserver les flux de sève.

Les travaux de Reinhold Dezeimeris (1890) « D'une cause de dépérissement de la vigne et des moyens pour y remédier » abondent également dans ce sens, même si les solutions apportées peuvent différer.

Depuis, ces principes de taille non mutilante ont été adaptés aux systèmes de taille locaux et améliorés. La taille de formation des ceps a fortement évolué.

En même temps, suite à la sollicitation de domaines extérieurs au Centre-Loire, ils ont été adaptés aux différents modes de taille (cordon, gobelet,...) en France et à l'étranger.

LES RÉSULTATS D'ESSAI TAILLE

Plusieurs essais sont mis en place depuis 2005. La taille Guyot Poussard est comparée à une taille Guyot classique de l'époque très mutilante.

Les résultats vont globalement tous dans le même sens avec moins de ceps symptomatiques et notamment avec

des symptômes fort d'Esca dans la modalité Poussard. Cela se traduit également par une moindre mortalité.

Les autres essais de produits (Trichoderma, BioAction ES,...) n'ont pas montré d'efficacité significative.

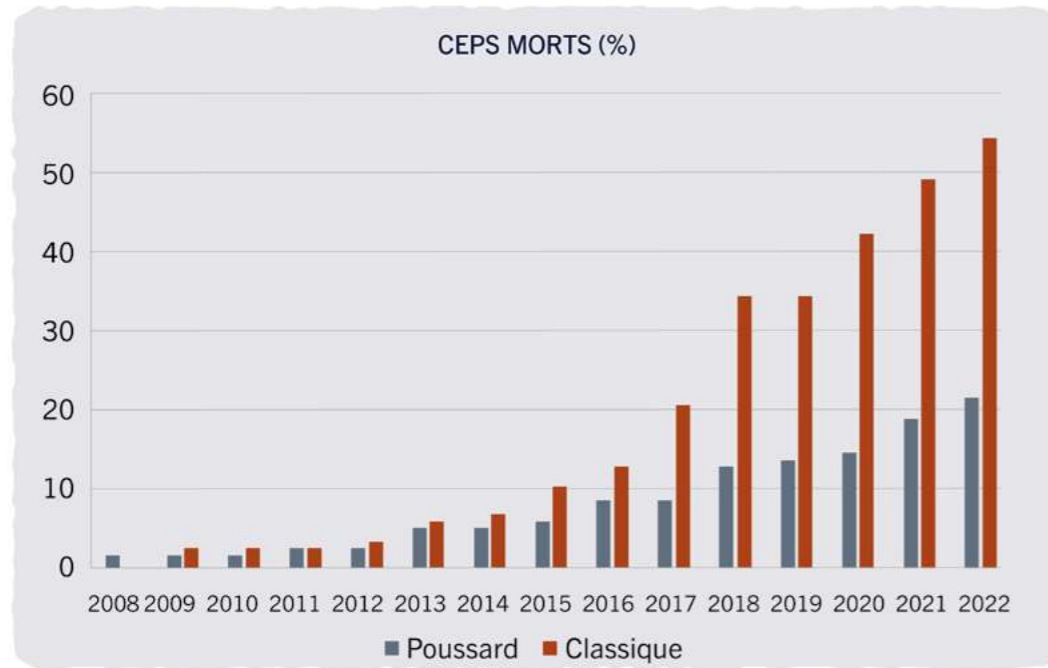


Figure 1 : Pourcentage de ceps mort en fonction du type de taille (Guyot Poussard ou Guyot simple "classique" et mutilante). Cette parcelle de Sauvignon a été plantée en 1999 et l'essai mis en place en 2005.

LE GUIDE TAILLE

Le premier « guide taille » paru en 2008 a été édité à 3 000 exemplaires. En 2013, dans la deuxième édition (7 000 exemplaires) sont ajoutées les autres tailles et les actions curatives. Enfin, en 2022 paraît la dernière édition « **Bonnes pratiques de taille et techniques curatives contre les maladies du bois** ».

Chaque édition a été envoyée à tous les vignerons du Centre-Loire. La dernière édition est disponible au centre technique et sur internet. Des traductions en japonais, espagnol et anglais sont en cours.



Figure 2 : François Dal et les trois éditions du Guide de taille SICAVAC - BIVC

LES FORMATIONS TAILLE

Depuis 2008 de nombreuses journées de formations ont été dispensées d'abord en Centre-Loire puis partout en France et même à l'étranger.

Pour permettre une plus large diffusion de ces principes de taille non mutilante une cinquantaine de formateurs ont été formés en Centre-Loire (formations d'une semaine).

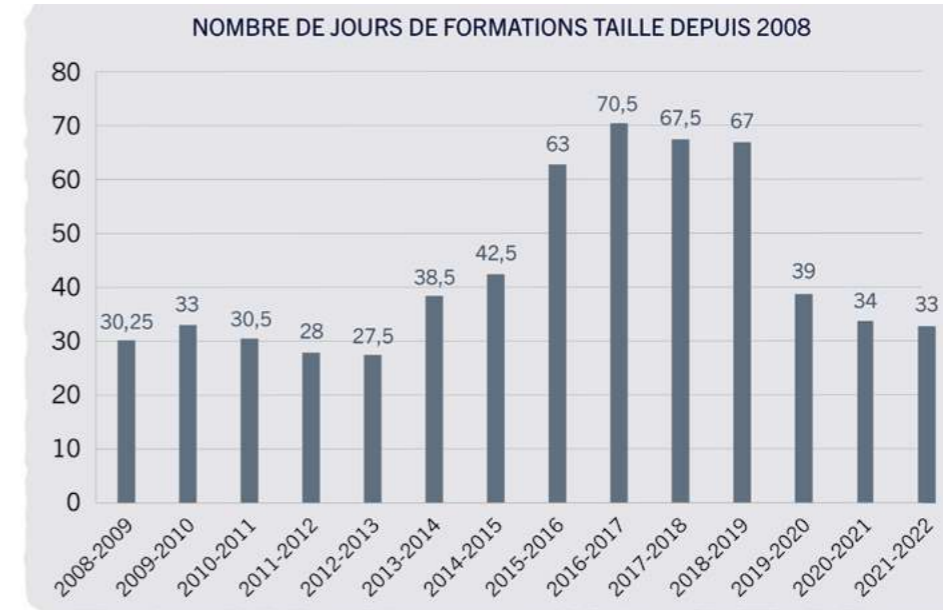


Figure 3 : Nombre de jours de formation taille réalisés chaque année par SICAVAC depuis 2008 en Centre-Loire mais aussi en France et à l'étranger

MISE EN APPLICATION DANS LES DOMAINES

Certains domaines ont mis en application ces bons principes de taille depuis 2008 avec des formations et des mises à jour régulières pour tous les tailleurs. C'est le cas du domaine ci-dessous ; en combinant une taille non

mutilante et du curetage depuis 2015 on passe de 5 % de ceps arrachés et remplacés chaque année à moins de 2 % aujourd'hui.

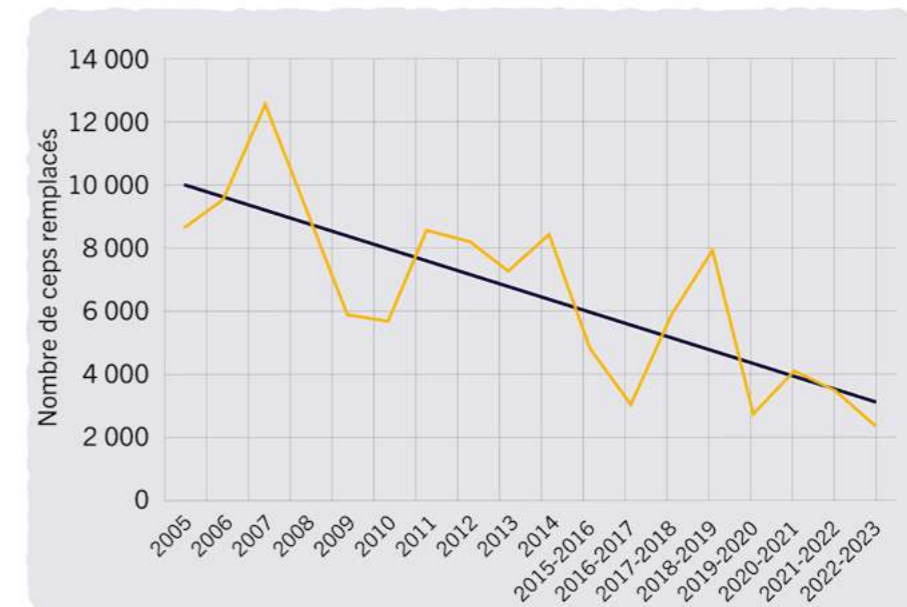


Figure 4 : Évolution du nombre de ceps remplacés par an sur un domaine de 32 ha mettant en application les principes de taille non mutilante et le curetage.

D'AUTRES FACTEURS QUE LA TAILLE ?

En 2009 et 2010 des comptages de pourcentage de ceps remplacés ont été effectués sur 142 fragments de parcelle. L'objectif était de voir l'effet de différents paramètres comme l'âge de la parcelle, le porte-greffe, le clone de Sauvignon, le travail du sol, le vigneron ou le pépiniériste. Il existe bien un effet âge de la parcelle avec très peu de mortalité avant 10 ans et une accalmie après 25 ans. Il y a également un fort effet vigneron difficile à caractériser. Tous les autres paramètres n'ont pas d'effets statistiquement significatifs.

LA QUALITÉ DES PLANTS

C'est en 2011 qu'une commission se crée pour travailler sur la qualité des plants. Pendant deux ans, les vignerons engagés accompagnés par SICAVAC vont visiter plusieurs pépinières et instituts dans toute la France. Il en résulte un bilan des points faibles de la filière et la mise en place du projet CEPS SICAVAC. Ce projet est le résultat de deux ambitions :

- La valorisation de la diversité génétique du Centre-Loire : les sélections SICAVAC®,
- L'amélioration de la qualité des plants de vigne : le cahier des charges de production de plants CEPS SICAVAC.

Concrètement, le projet prend forme en 2013 avec l'achat de terrains en AOC Coteaux du Giennois. Les plantations démarrent en 2015 et un technicien responsable est embauché fin 2016. Les premiers bois de greffons sont récoltés en février 2017 et les premiers greffés-soudés livrés en 2018.



Figure 5 : Plantations CEPS SICAVAC en 2015

CEPS SICAVAC c'est aujourd'hui 4 ha de vigne mère, un nouveau bâtiment pour le stockage des bois et du matériel et une amélioration continue de la sélection et du cahier des charges de production de plants.

Les cinq pépiniéristes partenaires ont permis la production de 960 000 greffés-soudés CEPS SICAVAC entre 2017 et 2022.

Dès 2025, en collaboration avec le GEST en Bourgogne, une sélection massale de Pinot noir et une de Gamay seront mis en place avec le respect du même cahier des charges.

LE CURETAGE

Le curetage est décrit dès 1909 par L. Ravaz ou encore Poussard mais c'est à un vigneron Sancerrois, Joël Cirotte que l'on doit la redécouverte de cette technique. À partir de 2013 elle est reprise par de nombreux vignerons Sancerrois et plusieurs réunions techniques sont organisées sur ce sujet. Depuis 2014, 134 formations pour des domaines ont été réalisées par SICAVAC.

Selon une enquête récente réalisée en Centre-Loire, le curetage serait pratiqué par 65 % des domaines sondés sur des surfaces variables. En 2020, 43 % des surfaces de Sauvignon enquêtées ont été curetées. La plupart du temps, le curetage est pratiqué en été et avant les vendanges et nécessite de 1 à 6 passages, 1,7 passage en moyenne. Les résultats sont très satisfaisants pour 41 % des pratiquants. 41 % sont globalement satisfaits mais observent de moins bons taux de réussite sur certaines parcelles. Seulement 18% ne sont pas satisfaits et trouvent ce travail trop long pour des résultats trop mitigés. 28 % d'entre vous font appel à des prestataires. Le prix au cep varie de 1,9 à 4 € (2,9 € en moyenne).

Les résultats d'essais menés par SICAVAC depuis 2012 sont sans équivoque. Un pied cureté en hiver a 85% de chance d'être sain l'année suivante contre 38% pour un cep non cureté. Le curetage permet donc de réduire nettement l'arrachage et la complantation. Ces résultats sont observés dans tous les domaines pratiquant le curetage.



Figure 6 : Première démonstration curetage organisée par SICAVAC en septembre 2013

LE REGREFFAGE

Le greffage est une technique régulièrement pratiquée depuis longtemps dans le sud de la France. Des essais mis en place de 2008 à aujourd'hui montrent une très bonne efficacité de la technique dans la région avec des taux de réussite supérieurs à 90%. 92 formations ont été dispensées sur cette thématique.

Conclusion : il n'y a pas UNE solution infaillible contre les maladies du bois. Cependant, plusieurs « bonnes pratiques » permettent aujourd'hui de réduire la mortalité liée à ces maladies. En les combinant toutes, de nombreux domaines arrivent aujourd'hui à réduire significativement leur impact.



Figure 7 : Les bonnes pratiques et méthodes curatives principales travaillées en Centre-Loire et permettant de lutter contre les maladies du bois

Via SICAVAC et CEPS SICAVAC, les vignerons du Centre-Loire ont accès facilement aux plants de vigne et à toutes les informations et formations nécessaires pour mettre en application ces « bonnes pratiques ».

« C'est ici et maintenant qu'il convient d'inventer la vigne de demain qui ne sera pas le résultat de pratiques occultes ou de miracles en éprouvettes mais davantage l'effet d'une convergence entre l'histoire, l'observation, l'analyse et le geste ».

Jacques DUPONT, journaliste - Guide de taille 2022